

On a retrouvé une soeur jumelle de l'horloge de Notre-Dame... mais vont-ils refaire une horloge?

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2019



Etonnante et ravissante (au sens étymologique) découverte d'une horloge fabriquée la même année que celle de Notre-Dame, dans le même atelier. Elle git, abandonnée, dans un grenier de l'église de la Sainte-Trinité, à Paris, remisée pour cause de modernisme et de tout électrique.

Le lecteur lambda se dit « chic ! on va la prendre et la mettre à la place de celle de ND qui a disparu corps et bien et qui n'avait pas été numérisée, elle.

Erreur... il semble qu'il faille une nouvelle horloge à la mesure de ND... que l'on pourrait faire en s'inspirant de sa soeur jumelle de la Sainte-Trinité, mais...l'horloger Jean-Baptiste Viot qui est peut-être dans le secret des Dieux semble douter que les instances dirigeantes se soucient de l'horloge et en fassent les frais...

Qui a dit qu'il fallait reconstruire à l'identique ? Les fachos.

Qui a dit qu'il fallait profiter de l'incendie pour créer une autre île et une autre église, fort avantageuses pour les multinationales ?

Une soeur quasi-jumelle de l'horloge de la cathédrale Notre-Dame de Paris a été retrouvée à quelques kilomètres de là, relançant l'espoir de pouvoir reconstruire ce chef-d'oeuvre emporté par les flammes avec le toit.

Il faut monter un petit escalier en colimaçon, aussi étroit que sombre, pour arriver à une sorte de remise, située sous les cloches de l'Église de la Sainte-Trinité à Paris. Là, parmi un bric-à-brac de statues d'anges oubliées, de sculptures abandonnées et de vieux meubles, une horloge gigantesque sommeille, derrière une cloison de bois à la peinture écaillée.

« C'est incroyable. C'est la même. La même »

Alors qu'il réalise un inventaire pour le compte d'experts en objets d'art, l'horloger Jean-Baptiste Viot pénètre en mai dans cette petite pièce à l'odeur de renfermé, avec en tête les images de l'horloge de Notre-Dame, détruite dans le violent incendie d'avril. C'est le choc quand il découvre que le mécanisme de plus de deux mètres de long oublié au fond de la Ste-Trinité est « *identique* ».

« *C'est incroyable. C'est la même. La même* », répète-t-il en lustrant de sa main noircie la plaque d'étain ornant l'horloge, pour faire apparaître une inscription qui ne trompe pas sur son lien de parenté : « *Année 1867. Construite par Collin* », soit la même année que celle de Notre-Dame. Et par le même atelier.

A moins de 4 kilomètres de la cathédrale Notre-Dame, Jean-

Baptiste Viot vient de mettre la main sur la soeur-jumelle, ou presque, de l'horloge qui a quasiment entièrement fondu dans l'incendie. « *C'est une chance énorme. C'est comme si on retrouvait une autre édition d'un livre qui aurait brûlé. C'est inestimable* », explique-t-il.

La découverte de l'horloge de la Sainte-Trinité est inespérée

À la différence de la charpente de Notre-Dame, l'horloge n'avait pas été numérisée avant sa destruction. Les plans ayant disparu, aucune indication n'existe donc, sauf des photos, pour guider sa reconstruction.

La découverte de l'horloge de la Sainte-Trinité est inespérée : « *Elle nous permet d'avoir une base de travail pour refaire les pièces* » de celle de Notre-Dame. « *Elle va servir d'étalon* », selon Jean-Baptiste Viot. « *C'est presque miraculeux d'avoir fait cette découverte* », acquiesce Olivier Chandez, l'horloger de Notre-Dame. « *Si on n'avait eu que des photos, il aurait fallu extrapoler. Mais avec ce modèle, on a toutes les cotations et on peut lancer les fabrications* », explique l'expert.

Rendue obsolète par la fée électricité qui compte dorénavant les heures à La Sainte-Trinité, l'horloge n'a pas tourné depuis plus de cinquante ans. Mais il suffit de donner un bon coup de manivelle pour qu'à nouveau le tic-tac se fasse entendre. « *C'est fou. Cinquante ans après. Même la sonnerie est fonctionnelle* », se réjouit Jean-Baptiste Viot.

Notre-Dame sans horloge ?

Mais il n'est pas question de déshabiller Ste-Trinité pour habiller Notre-Dame en y transférant l'horloge, tranche M. Chandez : « *C'est le même modèle mais il y a quand même quelques différences : celle de Notre-Dame était un peu plus*

élaborée. Il n'est donc pas possible de faire l'échange standard ».

L'horloger voudrait plutôt qu'une « vraie réplique » retrouve l'emplacement que l'horloge occupait avant le sinistre, exactement sous la flèche disparue, sous les toits. Mais pour ce faire, encore faut-il que cette reconstruction s'inscrive dans le projet global de rénovation de l'édifice. « *Qu'on reconstruise sans horloge, c'est une crainte, oui* », avertit Olivier Chandez.

Pourtant, la reconstruction de l'horloge « serait une goutte d'eau » dans les fonds déjà promis pour la reconstruction (850 millions d'euros à la mi-avril). « *Si elle coûte 1% du budget global, ce serait déjà le bout du monde* », estime Olivier Chandez. En tout cas, le « maître du temps » de Notre-Dame refuse de concevoir une « nouvelle » cathédrale sans son cadran : « *tous les édifices religieux ont une horloge. Tous* ». Et Jean-Baptiste Viot d'abonder : « *Une cathédrale sans horloge, c'est comme un porte-avions sans avions* ».

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/notre-dame-une-soeur-quasi-jumelle-de-l-horloge-brulee-miraculeusement-retrouvee_3506477.html